

# *Boris Lehman à la Cinémathèque suisse*

## **Depuis Babel**

Dans l'œuvre inclassable et impossible à recenser de Boris Lehman (il avance aujourd'hui une liste de 350 films mais ce n'est qu'un choix), il y a un avant et un après Babel, ce film-fleuve de plus de 6 heures dans sa première partie, réalisé entre 1983 et 1991, et qui se poursuit aujourd'hui. De ce film date un parti pris de « Journal filmé » où le cinéaste se prend pour objet, intervient, s'interroge sur lui-même. A la recherche du lieu de ma naissance, Tentatives de se décrire ou Ma vie racontée par mes photographies seraient les emblèmes de ce parti pris. On pourrait, à l'inverse, citer son grand film documentaire, le Béguinage (ou Magnum Begynasium Bruxellenses) comme une sorte d'antithèse à Babel. Dans ce film-là, il ne s'intéresse qu'aux autres, aux habitants d'un quartier populaire de Bruxelles promis à la démolition. Portraits frontaux de petites gens, observations de gestes d'artisans, état des lieux : à la fois relevés topographiques, enquête ethnographique, le Béguinage, en raison de son principe « objectiviste », a enregistré des pratiques sociales aujourd'hui disparues (métiers, usages, loisirs, croyances). Mais cette opposition se révèle vite trompeuse : que faire du Portrait du peintre Arié Mandelbaum, de Muet comme une carpe consacré au rite culinaire juif de Rosh Hashana dans un tel partage? Et comment ne pas voir que dès le Centre et la classe (film de commande sur l'orientation scolaire), dès Ne pas stagner (expérience de thérapie théâtrale et cinématographique dans un centre psychiatrique) et sans doute parmi les centaines de films réalisés à la faculté de chimie de Bruxelles pour fixer des expériences, Boris Lehman mariait son goût de l'observation têtue (il pratique le plan fixe et lui donne la durée qu'il faut) avec celui de l'introspection. A la recherche du lieu de ma naissance, à nouveau lui, est un des meilleurs exemples de cette volonté de chercher à se trouver à travers les autres, en donnant la parole et la place aux autres. Né le 3 mars 1944 à Lausanne (ses parents ayant trouvé refuge en Suisse après l'invasion de la Belgique par les nazis), Boris Lehman entreprend, dans ce film, de retrouver les lieux, les circonstances de cet événement à la fois fondamental (il voit le jour !) mais à la fois insignifiant (il quitte la Suisse une année après sa naissance) et encombrant (combien de

formulaire faut-il remplir dans son existence où l'on indique son « lieu de naissance » ?) Mais il n'y a rien ou presque qui permette de nourrir une telle enquête, sinon des faux-semblants et il faut reconstituer avec l'arbitraire que cela comporte, faire jouer à d'autres, chercher des analogies, finalement il faut se projeter, imaginer en regardant d'autres vivre leur propre vie : tout bébé, tout enfant est un possible petit Boris. Ainsi filme-t-on une naissance, une circonscription, un apprentissage de la natation...

Le cinéma de Boris Lehman ne fait pas semblant : on n'y filme que des événements présents au moment du filmage, des gestes et des attitudes effectives. Ceux qui les exécutent ne sont pas des « doubles », des tenants lieu, ils sont là avec leur opacité à eux, leur identité à eux et aux spectateur de faire la navette entre cette réalité singulière – celle de l'autre justement – et la réflexion du cinéaste sur son passé ou sur lui-même, l'hypothétique saisie d'un « temps perdu ».

Ainsi le peintre de Portrait de peintre dans son atelier hésite-t-il, le film durant, à tracer le premier trait sur la toile blanche, à instituer quelque chose dans cet espace de représentation. Il ne se passe donc, littéralement, rien dans ce film et pourtant le film a enregistré la recherche, l'élan. De même Babel nous entretient-il longtemps d'un projet de voyage au Mexique de Boris Lehman et enregistre-t-il, de Waterloo (entame du film, improvisation de 8 minutes) à Mexico et retour, les atermoiements, la préparation, les craintes, et finit-il par escamoter le moment, donné au départ comme principal, du séjour chez les Taharumaras.

Le cinéma de Boris Lehman est donc risqué pour tous ceux qui y participent: le cinéaste qui a lancé un projet et se laisse conduire là où le chemin qu'il découvre le mène, les personnages qu'il rencontre, qu'il suit et qui révèlent une part d'eux-mêmes, et le spectateur qui ne peut guère savoir ce qui l'attend et sera amené à se trouver de lui-même au cœur du questionnement « sur soi » du cinéaste.

François Albera

# *Concert offert à Boris - Mercredi 3 mars à 20h30*

## *Programme:*

### **Igor Stravinsky**

Trois Histoires pour enfants (1915-1917)  
*textes populaires adaptés en français par C.F. Ramuz*

Valse pour les enfants (1917)

### **Arthur Honegger**

Six Poèmes d'Apollinaire extraits d'Alcools: n°1, 2, 5 (1915-1917)

### **György Kurtág**

Extraits de *Jatekók* (Jeux)  
Pensées fugitives sur la basse d'Alberti (1997)  
Pour l'anniversaire de Dora Antal (1995)

Requiem pour un ami opus 26 (1982-87)  
*texte de Rimma Dalos*

## *Interprétation:*

### **Clémence Tilquin** (soprano)

Violoncelliste depuis l'âge de six ans (diplôme de soliste, classe de François Guye en 2005), Clémence Tilquin étudie à présent le chant auprès de Danielle Borst au conservatoire supérieur de Genève où elle passera le master soliste cette année.

Récompensée par les fondations Leenaards et Mosetti, Clémence Tilquin s'est produite à travers l'Europe et au Japon (Tokyo Bunka) auprès de chefs prestigieux.

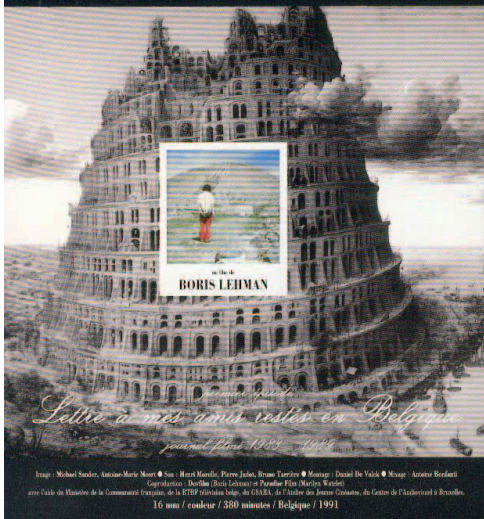
Cet automne, on l'a entendue dans le rôle de Poppea (C.Monteverdi), à Genève et Neuchâtel. Elle incarnera Papagena à l'Opéra Royal de Wallonie cet automne, puis, engagée dans la jeune troupe, elle se produira au Grand-Théâtre de Genève pour toute la saison.

### **Béatrice Lin** (pianiste)

Née à Singapour, Béatrice Lin est diplômée du Yong Siew Toh Conservatory of Music de Singapour où elle a travaillé avec les professeurs Koo Siaw Sing et Albert Tiu. Après un postgrade à Londres à la Royal Academy of Music avec Patsy Toh, elle poursuit actuellement ses études la Haute Ecole de Musique de Genève dans la Classe de Jean-Jacques Balet en vue d'obtenir un master d'accompagnement. Elle participe également aux masterclasses de Pierre Amoyal, Ulrich Koella et György Kurtág.

Parallèlement à ces activités, Béatrice est aussi chef d'accompagnement pour le Concours de Genève (2008), le Singapore Lyric Opera et le Singapore Dance Theatre. Elle joue également avec l'ensemble Contre-champs à Genève et avec le Singapore Festival Orchestra.

# BABEL



de Boris  
**LEHMAN**

*Lettre à mes amis restés en Belgique*  
*journal filmé 1988-1989*

Image : Michael Sander, Antoinette-Marie Moort ● Son : Henri Marella, Pierre Jadot, Bruno Tarrérou ● Montage : Daniel De Valck ● Mixage : Antoine Bézantini  
Coproduction : Dorfilm (Boris Lehman) et Paradiso Film (Martien Wariel)  
avec l'aide du Ministère de la Communauté française, de la RTBF télévision belge, du OSARA, de l'Atelier des Jeunes Cinéastes, du Centre de l'Archivariat à Bruxelles.

16 mm / couleur / 380 minutes / Belgique / 1991

# Programme des séances

en présence de Boris Lehman

## mercredi 3 mars - salle Paderewski

(jour de son soixante-sixième anniversaire)

20h30 Ouverture: **CONCERT OFFERT A BORIS**. Pièces d'Igor Stravinsky, Arthur Honegger et György Kurtág interprétées par Clémence Tilquin (soprano) et Béatrice Lin (piano)

### A LA RECHERCHE DU LIEU DE MA NAISSANCE

(1990, 75 min.) *Lausanne, Deuxième Guerre mondiale, Politique suisse d'accueil des Juifs persécutés, Pension Winistörfer, Flash back*

*film surprise puis gâteau d'anniversaire et champagne au Salon Bleu*

## jeudi 4 mars

18h30 **HOMME PORTANT** (2003, 61 min.)

*Bobines, Poids, Sysiphe*

**LA DERNIÈRE (S)CÈNE** (2003, 14 min.)

*Christ, Tournage*

20h00 Apéro

21h00 **PORTRAIT DU PEINTRE DANS SON ATELIER** (1985, 40 min.)

**UN PEINTRE SOUS SURVEILLANCE** (2009, 36 min.) (avec Arié Mendelbaum) *Peinture, Toile blanche, Geste, 20 ans après*

## vendredi 5 mars

18h30 **MUET COMME UNE CARPE** (1987, 40 min.)

*Cuisine, Baignoire, Roshashana*

**L'HOMME DE TERRE** (1989, 40 min.)

*Golem, Sculpture, Modèle*

21h00 **MAGNUM BEGYNASIUM BRUXELLENE** (1978, 145 min.)

*Bruxelles, Ordre religieux, Destruction urbaine, Quartier, Peuple*

## samedi 6 mars

15h00 **BABEL (LETTRE À MES AMIS RESTÉS EN BELGIQUE)**  
première partie (1983-1991, 160 min.)

< pause sandwich >

18h30 **BABEL** (suite) deuxième partie (220 min.)  
*Waterloo, Mexique, Taharumaras, Stagecoach*

## dimanche 7 mars

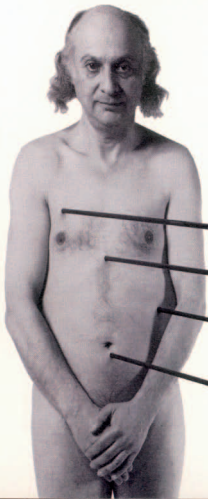
15h00 **TENTATIVES DE SE DÉCRIRE** (2006, 165 min.)

18h30 **HISTOIRE DE MA VIE RACONTÉE PAR MES PHOTOGRAPHIES** (1994-2002, 210 min.) *Autoportrait, Rencontres, Photographies, Miroir*

projections surprise des courts métrages suivants (2 à 9 minutes):

**Masque, L'image et le monde, La chute des heures, Division de mon temps, Savoir compter, Monter-descendre, Homme de 55 ans, Alphabet, L'arroseur arrosé**

# HISTOIRE DE MA VIE RACONTEE PAR MES PHOTOGRAPHIES



STORY OF MY LIFE  
TOLD BY MY PHOTOGRAPHS

GESCHICHTE MEINES LEBENS  
IN FOTOGRAFIEEN

Fiction autobiographique  
16 mm couleur - 210 minutes  
Belgique - 1994-2002

Image : Antoine-Marie Meert  
Son : Irvic d'Olivier, Jean-Michel Masquelier  
Montage : Daniel De Valck, Ariane Mellet  
Musique : Charlemagne Palestine  
Mixage : Antoine Guéhen  
Assistante : Anne Grézes

Production :  
Dovfilm et la Fondation Boris Lehman,  
Arte Belgique, Wallonie Image Production,  
RTBF radio télévision belge (Carre noir),  
ministère de la Communauté française

un film de  
**BORIS LEHMAN**